

Melbourne, 2.2.1982

## Élargir le cercle<sup>1</sup>

Bien chers tous,

Je vous envoie aujourd'hui une salutation de l'Australie.

Nous sommes donc en chemin dans le Saint Voyage et nous ne pouvons pas nous arrêter et encore moins rétrograder. Jésus a dit : "Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au royaume de Dieu" (Lc 9, 62).

Ce jeune continent, l'Australie, nous le rappelle par son emblème qui comporte deux animaux locaux, choisis tout exprès parce qu'ils ne savent pas marcher à reculons : le kangourou - le fameux kangourou ! - et un grand oiseau nommé "émeu".

Nous aussi, nous devons toujours avancer, courageusement. Et pour avancer, nous le savons, nous avons la Parole de Vie qui est "une lampe sur mes pas" - comme nous le dit un psaume - et "une lumière sur mon chemin." (Ps 118, 105). La parole de ce mois-ci est : « *Je me suis fait faible avec les faibles, afin de gagner les faibles, tout à tous, pour en sauver à tout prix quelques-uns.* » (1 Co 9,22).

N'est-ce pas une parole que nous devons aimer tout particulièrement si nous voulons tendre à réaliser l'unité, « que tous soient un » ?

« Se faire un » avec chaque prochain. Oui c'est la voie, car c'est celle-là même que Dieu a parcourue pour nous manifester son amour. Il s'est fait homme comme nous. Il a éprouvé notre fatigue, nos souffrances. Il a expérimenté même la mort, crucifié et abandonné, pour se mettre au niveau de tous. Vraiment faible avec les faibles, il a tout connu de notre état excepté le péché. Et ainsi, il a été le point de départ de l'unité. Il s'est penché vers nous, sans rompre, exactement comme la tige de roseau qui plie mais ne rompt pas.

Nous sommes tous appelés à concourir à l'unité du monde. Mais avant tout, croyons fermement que tout homme est appelé à l'unité, parce que Dieu aime chacun. Et ne nous cherchons pas d'excuses : celui-ci ne comprendra jamais, celui-là est trop petit, cet autre, je le connais bien, il est attaché aux choses de ce monde, cet autre croit au spiritisme, celui-là est trop âgé pour changer, etc. Non, ne jugeons pas. Dieu aime tous les hommes. Il les attend tous.

Notre seul devoir est d'aimer, de servir chacun de ceux que nous rencontrons dans le moment présent de la vie. Nous devons vivre ses préoccupations, ses souffrances, ses joies, nous « faire un » avec lui jusqu'au bout, en toute chose, excepté le péché.

C'est Jésus ensuite, qui pensera à l'attirer à lui. Si ce n'est pas maintenant, ce sera dans dix, vingt ou trente ans, mais cela arrivera, c'est là mon expérience.

Et pour conclure : quel effort ferons-nous ces jours prochains ? Reconsidérer notre relation avec tous nos prochains, nous faire un avec chacun pour mener à bien notre combat vers l'"ut omnes".

Chiara Lubich

---

<sup>1</sup> Version en partie publiée